

Montréal, 6 juin 2022

Chers commissaires de l'OCPM,

Je m'appelle Murielle Chan-Chu et je suis membre de la communauté chinoise, ayant grandi à Montréal et fréquenté le Quartier chinois depuis mon arrivée en 1981.

Merci de m'accorder une chance de soumettre un commentaire sur les nouvelles restrictions de hauteur et de densité proposées pour les bâtiments dans le quartier chinois. J'appuie la proposition de diminuer la hauteur et la densité permises, bien que je trouve la hauteur de 8 à 10 étages encore trop haute par rapport à celle des bâtiments existants qui sont de 4 étages environ. J'ai donc quelques réserves à l'égard du développement du quartier chinois de façon générale.

Je demande à la Ville de Montréal d'affirmer la désignation patrimoniale du Quartier Chinois historique dont les limites sont le boulevard René-Lévesque au nord, la rue Viger au sud, la rue de Bleury à l'ouest, et la rue Sainte-Elizabeth à l'est. Je demande également à la Ville de Montréal d'affirmer sa proposition sur la diminution de hauteur et de densité permises afin d'encourager la préservation et la promotion de la vie communautaire et culturelle et le développement économique local dans le quartier.

Pour moi, il est essentiel que le Quartier chinois soit envisagé comme un lieu non seulement historique et embryonnaire dans l'histoire de la ville et de ses habitants, mais qu'il soit surtout vu comme quartier résidentiel dont la qualité de vie est primordiale comme elle l'est dans tout autre quartier tel que le Plateau Mont-Royal.

Je fréquente le Quartier chinois depuis que je suis enfant. Pour moi, le quartier chinois n'est pas un lieu touristique ou commercial, il symbolise une partie de mes racines et a contribué à forger mon identité montréalaise ne serait-ce que par son architecture, ses écoles chinoises, ses magasins, ses restaurants et ses résidents. C'est comme retourner à la maison.

Je suis inquiète que sans ces mesures, les bâtiments historiques ne soient pas protégés et préservés, ce qui est essentiel pour situer les histoires du quartier par rapport aux récits historiques du Canada et du Québec.

Je souhaiterais vivement que ces mesures et bien d'autres mesures encore plus progressives à venir revoient nos façons de concevoir le centre-ville dans lequel se trouve le Quartier chinois. J'aimerais qu'on repense notre manière de vivre dans la ville, de dialoguer avec elle :

- Pourquoi n'y a-t-il pas des espaces verts, des espaces de loisirs, des jardins communautaires comme dans les autres quartiers?
- Pourquoi pas créer des artères piétonnes qui favorisent une mobilité plus écologique tel qu'on peut le voir dans le centre-ville de Copenhague par exemple?
- Pourquoi favoriser des constructions de condos de luxe alors qu'il y a un manque criant de logements abordables et confortables, surtout pour les aînés?
- Pourquoi pas créer des espaces pour des échanges interculturels, intergénérationnels et inclusifs qui permettraient aux citoyen.nes de s'engager dans ce quartier, de continuer à lui montrer un amour sincère et un réel désir de connaître les communautés asiatiques pour ainsi contrer le racisme anti-asiatique?

Maintenir un quartier à une échelle humaine en limitant la hauteur et la taille des édifices serait déjà un début de réponse à tous ces enjeux. Des mesures qui s'harmonisent avec la hauteur actuelle des édifices patrimoniaux nous permettraient de déambuler dans le quartier sans nous sentir mangés par des immeubles monstres sans âme humaine qui détonnent du reste. Ces mesures permettraient une meilleure mixité sociale pour une cohabitation réelle et harmonieuse.

Il ne faut pas oublier que le quartier chinois est un lieu de rassemblement basé dans la mémoire et l'histoire, qui est animé par les arts et la culture, et auquel des générations de communautés asiatiques continuent de s'identifier. Le quartier chinois est avant tout un lieu de vie, un lieu de déambulation à petite échelle, un lieu de rencontres.

Au-delà de mon soutien pour la désignation patrimoniale du Quartier Chinois et les restrictions de hauteur et de densité, je me joins à d'autres citoyen.nes et d'autres communautés dans leurs préoccupations que les mesures actuelles ne suffisent pas pour le bien-être du quartier. J'espère qu'avec l'adoption des changements proposés par le plan d'urbanisme, la Ville de Montréal et le quartier Ville-Marie considéreront de manière approfondie la création d'un plan de développement plus holistique pour le Quartier Chinois historique de Montréal, dont le but est de protéger, de préserver et de promouvoir l'histoire et la culture de sa population historique. Ce plan doit prendre en compte l'amélioration des indicateurs de qualité de vie pour les résident.e.s du Quartier Chinois et de nous tous et toutes qui le fréquentons.

J'espère que vous considérerez cette soumission et continuerez à utiliser les commentaires des résidents et de la communauté dans le but de développer un plan holistique qui valorise le caractère unique du Quartier Chinois de Montréal.

Je vous offre mes sincères salutations,

Murielle Chan-Chu